

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON
n° 487 - MARS 2001

Jeudi 15 MARS 2001 à 20H30

En remplacement de la séance statutaire au siège, les membres de la S.H.N.M. sont conviés par Michel RIBETTE à assister à une conférence de François SCHWAAB intitulée « Connaissance des chauves-souris » organisée par NATURE & DECOUVERTE à l'Amphithéâtre AVICENNE de la faculté des Sciences BRIDOUX à Metz. L'accès au campus se fait par la rue du Général Delestraint (parking à l'intérieur du campus à proximité de l'Amphithéâtre).

Par lettre en date du 14 décembre 2000, M. PARENT nous demande de publier dans le bulletin de liaison le texte suivant:

Georges PARENT a pu connaissance du 48^e cahier du Bull SHN Mos le 13/xii seulement. Il a été stupéfait de constater que son article sur l'If était empli d'une bonne dizaine d'erreurs qui ne figuraient pas sur le manuscrit original, composé sur disquette! Cette catastrophe aurait pu être évitée si l'on avait fourni à l'auteur une épreuve d'impression, pourtant réclamée avec insistance!

S'il le souhaite, un erratum sera inséré dans un bulletin de liaison ou dans le prochain Cahier.

La séance est ouverte à 20H30.

Le Président Jean-Louis NOIRE rappelle les diverses activités de l'année 2000: communications, exposition mycologique à Plappeville avec la participation active de nos collègues Anne ARMAND, Monique COURTADE, Marie-Hélène GROJEAN, Yannick HUMBERT, Michel RENNER et Gérard TRICHIES, excursion géologique entre Bouzonville et Metz par Christian PAUTROT. Des représentants de la Société sont intervenus lors de diverses réunions de la Commission Départementale des Sites, de la Commission des Carrières de la Moselle, du Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune sauvage. Le Président annonce que la Préfecture lui a demandé de proposer une candidature pour représenter la Société au Conseil Départemental d'Hygiène. La Société compte actuellement 126 membres et la nécessité de la faire connaître et de recruter de nouveaux membres apparaît. L'état d'avancement du 49ème bulletin devrait permettre sa parution à l'automne 2001. L'assemblée approuve ce rapport moral à l'unanimité.

Notre trésorier, Yves GERARD nous donne le compte rendu financier de l'année écoulée, rapport approuvé à l'unanimité par l'assemblée.

Jean-Louis NOIRE nous remémore ensuite les faits marquants des 25 années durant lesquelles il a été Président de la Société, les réunions à la Maison MONARD, le rôle important de CRUSSARD-DRUET dans les pourparlers avec la Municipalité et enfin, le déménagement au siège du Sablon suivi de la réorganisation de la bibliothèque par Jean MEGUIN et ses collaborateurs. Il remercie Bernard HAMON qui dirige avec efficacité l'équipe chargée de la publication de nos Cahiers depuis 1990. Il nous fait ensuite part de sa volonté de quitter le bureau de la Société pour laquelle il a tant et si bien oeuvré.

L'élection du nouveau bureau a lieu. Se proposent et sont élus: Annette CHOMARD, Yves GERARD, Valérie GUEYDAN, Bernard HAMON, Jean MEGUIN, Christian PAUTROT et Jean-Yvon PICARD. Une réunion de bureau aura lieu le 12 Février.

Le Président donne alors la parole à Annette CHOMARD qui nous présente le résultat de ses recherches sur les géologues lorrains et en particulier Olry TERQUEM (voir résumé en annexe).

Après cet exposé fort bien documenté et présentant des aspects peu connus de l'activité intellectuelle dans notre région, le Président remercie notre conférencière.

La séance est levée à 22H50.

OLRY TERQUEM ET LA CONTROVERSE DE L'HETTANGIEN

Olry Terquem est né à Metz le 26 septembre 1797. Il grandit dans une famille juive libérale et progressiste. Il se distingua par une grande générosité de coeur et participa au mouvement juif libéral amorcé par son oncle.

En 1822, il devient pharmacien diplômé de la faculté de Paris puis revient s'installer à Metz. À partir de 1833, il donne des cours de chimie industrielle à l'Ecole centrale de Metz. Il attendra de pouvoir céder sa pharmacie (6 rue des jardins à Metz) en 1852 pour se consacrer à la géologie. Vers 1856, les travaux des lignes de chemin de fer entament le département de la Moselle : c'est ainsi qu'il découvra des Foraminifères dans le Lias et leur intérêt stratigraphique. Membre de nombreuses sociétés il s'efforcera de réunir au musée de Metz, où il donne des cours de géologie, des collections de roches et fossiles du département de la Moselle.

Sa puissance de travail est impressionnante quand on constate qu'il parcourut à pied, et ceci entre 50 et 73 ans, en tout sens la Moselle, la Meurthe mais aussi ses régions environnantes jusqu'à la Belgique, le Luxembourg, les Ardennes et l'Aisne en se faisant accompagner par une voiture pour les échantillons de roches et les fossiles!

Après la défaite de 1870, Terquem et sa famille quittèrent Metz et la Moselle occupée et vinrent se réfugier à Paris: il avait alors 73 ans. Accueilli au laboratoire de Paléontologie du Museum, il entreprit le classement et le rangement des collections de Foraminifères d'Alcide D'Orbigny, continuant à publier jusqu'à sa mort ou presque, le 19 juin 1887.

L'oeuvre scientifique de Terquem s'est surtout distinguée par deux grands travaux: la découverte et la caractérisation de l'étage qui allait prendre plus tard le nom d'Hettangien et l'étude des Foraminifères fossiles. A cette époque la géologie était une science appliquée à l'exploitation du sous-sol et n'était en tant que science fondamentale encore qu'à ses début. La contribution d'Olry Terquem à la découverte des Foraminifères fossiles en France est majeure d'autant qu'elle servit en partie à éclairer cet autre domaine dans lequel il a excellé grâce à l'influence des concepts de D'Orbigny, à savoir la paléontologie stratigraphique. La révision de la collection de Foraminifères de Terquem une centaine d'années plus tard a fait apparaître certaines erreurs de détermination, mais il faut garder à l'esprit la différence de conceptions paléontologiques entre ces époques : zoologie, systématique, moyens d'études et de représentation, tout différait. Difficile alors de renier le travail de ce pionnier français de la micropaléontologie qui méritait bien de revenir à notre mémoire : « amateur » à la capacité de travail énorme, il sut comprendre l'intérêt stratigraphique de ces Foraminifères, organismes propres à de surprenantes découvertes évolutives. Terquem approcha ce délicat problème de l'espèce dont il perçut les variations dans les vitesses d'évolution, les stases, les transitions, où la notion même d'espèce devient indéfinissable. Ses observations l'ont conduit à remarquer et s'interroger sur la variation mais aussi sur la persistance des espèces (les stases remises au goût du jour depuis la théorie des équilibres ponctués de Gould il y a 20 ans), sur la taxonomie des fossiles, sur les écosystèmes.

Il est permis de se demander d'ailleurs si sa religion ne l'a pas incité tant au niveau social qu'au niveau scientifique à des opinions progressistes, le christianisme de cette époque n'incitant pas à l'évolutionnisme. Eloigné des thèses diluvianistes pourtant encore en vogue lorsqu'il entrepris son oeuvre scientifique, c'est avec un regard débarrassé de préjugés théologiques qu'il allait réaliser ses études paléontologiques.

Ses observations de terrain l'ont amené à des remarques fort justes sur les variations de faciès et sur l'importance de la paléontologie comme outil stratigraphique. Ainsi il se formera en Lorraine deux écoles :

- La première est celle de la paléontologie stratigraphique, inspirée de l'oeuvre de D'Orbigny et d'Oppel: elle est constituée d'un noyau d'amateurs éclairés, membres de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle auxquels viennent se greffer des universitaires en poste, paléontologues parisiens, professeurs au museum de Paris (Piette, Hébert, Deshayes....).

- La deuxième est celle de la géologie appliquée, plus industrielle et agronomique avec des ingénieurs des mines inspirés de l'oeuvre cartographique de Elie de Beaumont : Levallois, Jacquot, Buvignier et pour les pays voisins Poncelet et Dumont. La géologie appliquée n'accordait alors aucune importance aux fossiles et relevait plutôt de la géométrie.

Ces deux écoles cohabiteront sans se mêler jusqu'en 1900 où les apports de la paléontologie stratigraphique à la géologie appliquée feront faire de grands progrès, se révélant indispensables à l'essor que va connaître la géologie prospective et minière de cette région.

Terquem fut le découvreur de l'Hettangien, premier étage international du Jurassique dont il réalisa la paléontologie entre 1847 et 1855. Si Renevier a proposé ce nom qui correspond au village éponyme Hettange en Moselle, pour un usage non pas local mais international, il ne faut pas oublier que c'est à des géologues Lorrains que revient le mérite d'avoir découvert, combattu et reconnu la place toute particulière dans l'échelle stratigraphique : dès 1830 avec Victor Simon, précurseur de la géologie lorraine puis dès 1847 avec Olry Terquem. A cette époque, la roche était exploitée intensément et c'est ce qui explique en partie l'intérêt pour Hettange. On y extrayait des blocs pour la construction des hauts fourneaux, des bornes et pavés et des moellons employés pour la fondation des constructions.

La controverse sur la véritable place de l'étage et son originalité, qui durera quelques décennies, débutera avec l'ingénieur des mines Buvignier puis réunira d'une côté le corps des mines (Buvignier, Levallois, Jacquot, Dumont et Poncelet) et de l'autre les amateurs (Simon, Hennoque mais surtout Terquem) rejoints ensuite par les universitaires (Piette, Hébert) après l'intervention de la Société Géologique de France. En effet la controverse ayant pris un tour venimeux, la Société Géologique de France décida d'une réunion extraordinaire le 1^{er} septembre 1852 à Metz. Terquem ne lésinera pas sur ses déplacements, vérifiera ses coupes, ses fossiles, s'entourant de paléontologues universitaires pour ses déterminations. Les arguments avancés par ses détracteurs paraissent légers à bien des égards : des ingénieurs ne se rendant pas sur les lieux, concluant non pas sur la foi de leurs travaux, mais sur ceux d'autres ingénieurs des mines, les idées les plus curieuses comme un Hettangien encapsulé dans du Sinémurien, le refus d'accepter les arguments paléontologiques afin de régler les problèmes stratigraphiques même bien plus tard après délibération des spécialistes de la Société Géologique de France: un tel entêtement dans le refus, la négation même des conclusions de Terquem a de quoi étonner et il est permis de se demander si au-delà de ces débats intellectuels, il ne se cachait pas des conflits humains et corporatistes : un corps des mines tout puissant formant une véritable cohabitation. Enfin, des hommes d'horizons, de religions et d'ambitions différents : d'un côté un israélite qui a 55 ans (c'était à l'époque déjà un certain âge!), sa carrière derrière lui et plus grand chose à prouver (du moins on le suppose!), qui se réalise parfaitement dans une activité de *gentlemanly geologist* selon l'expression anglaise, de l'autre des hommes ambitieux, puissants comme Levallois, en pleine maturité physique et professionnelle, avec des carrières politiques comme ce fut le cas pour Buvignier.

Annette Chomard, Docteur ès Sciences

Janvier 2001

BILAN COMPTABLE AU 31/12/00

RECETTES		DEPENSES	
TITRES/LIBELLES	Montant	TITRES/LIBELLES	Montant
VILLE DE METZ Subvention	3 000.00	EDITION DU BULLETIN 48° Cahier	56.970.00
DEPARTEMENT Subvention.	3 000.00	PHOTOCOPIES	920.00
COTISATIONS	11 649.98	AFFRANCHISSEMENT	8 455.00
PARTICIPATION Bulletin	2 320.00	PAPETERIE	474.81
VENTE DE BULLETINS	1 713.00	FRAIS BANCAIRES	9.00
EXCURSION	0.00	COTISATIONS aux autres sociétés	380.00
Intérêts bancaires	899.04	EXPOSITION CHAMPIGNON	0.00
		ASSURANCES	1 889.00
		MATERIEL AUDIOVISUEL	0.00
		EXCURSION	0.00
		DIVERS	0.00
REPORT ANNEE 1999	78 559.71		
<u>TOTAL</u>	101141.73	<u>TOTAL</u>	69 097.81
<u>SOLDE</u>	32 043.92		

METZ, le 18 Janvier 2001

Le trésorier : GERARD Yves